

Un avantage qui leur permet de fabriquer dans des conditions exceptionnelles, c'est la situation du moulin sur un fort pouvoir hydraulique. Le broyage peut s'opérer automatiquement, la nuit comme le jour, sans personne pour surveiller le travail.

Un mot sur les deux nouveaux propriétaires, et nous avons terminé. M. Miller est le fils de notre concitoyen M. W. J. Miller, avocat. Son associé, M. Lockwell, a été pendant sept ans premier comptable de la maison Hamel & Frère; c'est dire qu'il a déjà une grande expérience des affaires. Tous deux se sont lancés dans l'entreprise avec tous les éléments de succès. Ils ont mis l'établissement sur un nouveau pied. La maison a maintenant des voyageurs qui parcourent la Province de Québec, le Nouveau Brunswick et la Nouvelle-Ecosse, elle a un agent résidant à Montréal, un autre à Toronto. A peine partis depuis un couple de mois, ils constatent déjà des résultats qui dépassent leurs espérances; et, comme ils soignent leur affaire de près, nous pouvons sans crainte leur souhaiter succès et prospérité.

Leur bureau d'affaires est au numéro 133, rue St-Pierre, ou les marchands de la campagne sont invités à leur faire visite. Le moulin marche sous la direction d'un vieux et fidèle contre-maître, M. Côté, qui est attaché à l'établissement depuis 46 ans sans interruption: c'est dire qu'il connaît son métier.

—o-x-o-x-o—

LA SOCIÉTÉ DES BONS CHEMINS

Nous extrayons quelques données utiles d'une récente conférence de M. J. A. Camirand, de Sherbrooke, qui est spécialement chargé par le gouvernement de faire de la propagande pour l'amélioration de nos routes rurales:

Il fit voir comment les chemins pouvaient être construits et maintenus en bon état à moins de frais qu'ils n'en coûtent aujourd'hui. Mais pour cela il faut renoncer au système de tant de journées données par le contribuable pour l'acquittement de ses taxes. Ce travail devrait être fait avec l'aide des meilleurs machines améliorées, et sous la direction d'un contre-maître intelligent et expérimenté. On ne peut faire de bons chemins en prenant la boue des fossés pour construire le centre de la voie. Les mauvais chemins coûtent cher au peuple, tant par les réparations aux voitures et la fatigue qu'éprouvent les chevaux, que par le temps perdu le printemps et l'automne alors que tout charroyage est impossible. On a calculé que deux millions de piastres étaient perdus annuellement dans la province de Québec, à cause des mauvais chemins. D'après M. Camirand, un cheval peut tirer, à la journée, une charge de neuf mille livres sur un pavé d'asphalte, et cela sans fatigue, tandis qu'il faut cinq che-

vaux pour tirer la même charge sur un chemin de terre dure, et huit sur un chemin boueux. On voit donc qu'on doit se hâter autant que possible de rendre nos routes permanentes, c'est-à-dire belles en toute saison.

— x : x : x —

NOUVELLES DE BONAVENTURE

DETAILS PRÉCIS SUR LES OPÉRATIONS FORESTIÈRES DE CETTE RÉGION—PÉRIODE D'ACTIVITÉ

(De notre correspondant particulier)

Il règne une grande activité dans le comté, dont les ressources forestières sont mieux appréciées à mesure qu'elles sont mieux connues. Depuis une couple d'années, il s'est établi plusieurs scieries, et des moulins à bardeau et deux usines à pulpe sont en voie d'organisation, sur les deux rivières Escuminac. Dans certaines localités, notamment dans Caplan, la colonisation fait des progrès rapides et, si le gouvernement fédéral prend définitivement le chemin de fer de la baie des Chaleurs comme embranchement de l'Intercolonial, avant deux ans il n'y aura pas de partie de la province plus prospère que le comté de Bonaventure.

Voici quelques renseignements sur ce qui se fait dans les principales localités.

NOUVELLE

M. Corbett fait des billots sur ses anciennes limites, dans le ruisseau Mann, et sur celles qu'il a achetées de M. Charles Audet, le long de la rivière Nouvelle. Il fera entre 2 et 3 millions de pieds de bois, presque tout de l'épinette. Ce bois est fait pour M. McKim, marchand de bois de St-Jean, N.-B.

Dans St-Louis, les frères Thériault continuent à faire du bardeau. A force de courage et d'habileté, ils ont réussi à tirer avantageusement parti du beau cèdre qui se trouve dans cette localité. Ils ont construit un chemin à lisses en bois rond, sur lesquelles des chariots montés sur des roues à jantes concaves font le transport du bois dans les conditions les plus économiques. Ces chariots vont chercher les billots dans des endroits où les voitures ordinaires ne pourraient pénétrer.

CARLETON-OUEST

M. Jos. Nadeau, ci-devant de St-Sébastien, Beauce, a acheté l'été dernier le moulin de M. Mansfield Stewart, et l'a considérablement amélioré. Une superbe turbine a remplacé l'ancienne roue à augettes, la scie circulaire a succédé à l'échasse et les améliorations opérées par M. Nadeau ont été complétées par l'installation d'un planer, ou machine à blanchir et embouvetter le bois. Le moulin à farine a pareillement subi des améliorations et l'établissement est bien encouragé par les cultivateurs de la localité.

On dit que M. Peter Nadeau, autrefois de Dalhousie, va établir un joli moulin à bardeau dans la même localité, pour exploiter les limites à cèdre qu'il possède sur le ruisseau Stewart.

MARIA

La "Cascapédia Pulp et Lumber Co." est à mettre la dernière main à l'immense scierie qu'elle a établie l'été dernier. C'est un des plus beaux moulins du pays et qui sciera sans difficulté ses 1200 à

1500 billots par jour, et 2500 à 3000, s'il marche la nuit. La compagnie fait aussi construire un beau grand magasin et l'on dit qu'elle va prochainement commencer à bâtir une dizaine de maisons pour loger ses employés. Elle va faire cet hiver environ 15,000,000 de pieds de bois. Elle emploie plus de 300 hommes et 60 chevaux dans ses chantiers et elle achète les billots des cultivateurs et des marchands dans Caplan et Bonaventure, d'où ces billots seront amenés à la remorque par son steamboat, le *Marie Louise*. On peut se former une idée de ses opérations par le fait suivant: outre ce qu'elle a acheté dans la localité, la compagnie a fait venir quinze chars de comestibles pour nourrir les hommes et les chevaux employés dans ses chantiers. Cette importante industrie a été introduite, organisée et dirigée jusqu'à ces jours derniers par M. J. C. Langelier qui est remplacé comme gérant par M. Emmanuel Beauchemin fils, de Pierreville. M. Langelier est promu au secrétariat de la compagnie, à Montréal. Dans l'organisation de cette vaste entreprise, M. Langelier a eu pour collaborateur et *alter ego* son fils Gustave, qui, après avoir fait un cours brillant au séminaire et à l'université, a préféré l'industrie forestière aux professions libérales. C'est lui qui a organisé tous les chantiers l'année dernière, qui les a surveillés ensuite avec M. Narcisse Rancourt, explorateur bien connu, et qui les dirige encore avec M. Demanche, de Drummondville. L'exploration, l'ouvrage dans le moulin, la comptabilité, tout lui est familier, et l'affection de tous les employés avec lesquels il est en contact lui procure probablement plus de bonheur que tous les agréments de la vie de ville. Il y a un bel avenir pour un jeune homme dans une entreprise de cette importance dont le développement est pour ainsi dire illimité.

NEW RICHMOND

J. P. Nadeau & frère expédient depuis quelques jours par le chemin de fer le bardeau qu'ils avaient accumulé dans le cours de l'automne. Leur moulin ne marche pas cet hiver, mais ils font chantier et manufactureront probablement 5 ou 6,000,000 de bardeaux l'été prochain. Grâce à la circulation des trains sur le chemin de fer de la baie des Chaleurs, ils pourront exporter leur bardeau dans les conditions les plus favorables.

M. Montgomery fait chantier cet hiver, sur ses limites de la Salmon Branch. Il exportera probablement 4 ou 5,000,000 pieds de bois. On dit qu'il a vendu toute la production de son moulin à la maison Thos. MacKay, de St-Jean, N. B.

La "New-Richmond Lumber Co." fait construire un grand moulin à l'embouchure de la petite rivière Cascapédia, pour remplacer celui qu'elle a perdu par le feu, le printemps dernier. La bâtisse a 110 x 40 pieds, sans compter le bâtiment de l'engin. Elle installe une scie circulaire avec, chariot actionné par la vapeur. L'outillage est fourni par les Waterous, de Brantford. Elle coupe dans ses limites de la petite Cascapédia des billots pour faire 5 ou 6,000,000 pieds de bois.

CAPLAN

Depuis l'automne, il s'est établi quatre moulins dans cette localité, lesquels seront

LE ANCHOR WEAKNESS CURE guérit tous les cas de faiblesse